

« *gardarem lo Larzac* »

Ils ont traversé la France sur leurs tracteurs et le soutien rencontré partout leur a fait chaud au cœur. Mais on n'a pas voulu d'eux à Paris. On a eu bien trop peur, qu'en les voyant, les Parisiens disent bien haut :

« Oui, M. Debré, il faut leur laisser le Larzac... »



Bloqués à Orléans

DONC, depuis une semaine, un « convoi exceptionnel » de 26 tracteurs traverse la France au départ de Millau. Sur les routes, de nombreux témoignages de soutien : on se dispute les bons km/tracteurs à 5 F, une famille qui a des enfants militaires donne 50 F, un militaire du contingent offre sa solde annuelle, un conducteur d'autorail actionne joyeusement son klaxon, les automobilistes quittent les mains de leur volant pour applaudir ! De <...> Grande-Bretagne et d'Allemagne, on approuve les méthodes d'actions revendicatives utilisées par les paysans du Larzac... Rébellion paysanne dans le Marché commun ? Vaindiou !

Tout alla bien jusqu'à Orléans et là, attention : « **CRS... ON NE PASSE PAS !** » Paris ne doit pas être troublé durant ce week-end et les roues de tracteurs, ça use l'asphalte ! « **L'ordre républicain est-il à ce point si menacé ?** » s'exclame alors un paysan devant plus de 4.000 personnes réunies dans et hors de la Bourse du Travail ?

Et ils étaient à l'heure, ceux qui composaient la délégation des paysans.

Violents révolutionnaires ? Allons donc... Il suffit de les écouter parler, telle cette jeune paysanne à qui nous souhaitons de garder bien longtemps les pieds sur sa terre du Larzac avec tous les autres : simplement, dans leur franc langage quotidien, les paysans du Larzac savent ce qu'ils veulent dire.

le chien a mordu

« **A force de tirer la queue du chien, il finit par mordre, et il a mordu. C'est 520 personnes que l'on va chasser de leurs terres.** »

(Le gouvernement proclame alors fièrement au soir du meeting, à la télévision « **Ce ne sont que 23 exploitations qui seront touchées dans le périmètre d'extension du camp !** » et l'on va être « généreux » : on débloque 73 millions de francs pour développer l'économie dans la région...).

Si nous partons, ce serait un pas de plus vers la

mort. Pompidou a dit dans le Cantal qu'il voulait favoriser les exploitations familiales. Nous aussi. Mais que constate-t-on dans toute la région ? Un départ massif des agriculteurs.

Qu'a-t-on fait pour les aider à rester ? On veut supprimer les exploitations familiales, on l'a appris par la télé, et on n'a même pas eu le courage de nous le dire en face ! On nous promet tout aujourd'hui... De l'argent.. L'adduction d'eau... Laisser paître les brebis quelques jours par semaine...

Promouvoir une agriculture moderne... On n'a pas attendu le gouvernement pour le faire... Un toit de piscine pour Millau... Se promener les dimanches et jours fériés sur le terrain militaire... Hypocrisie que tout cela. »

« **Tout ceci nous aide à comprendre la situation et les souffrances de beaucoup d'ouvriers et ouvrières** » (à Lyon, les paysans du Larzac les ont aidés en leur apportant des vivres). « **Nous avons pris conscience de leurs conditions et nous avons alors mesuré la chance extraordinaire que nous avons de vivre dans nos fermes.** »

unité

Nous avons pris conscience de la force de l'UNITE D'ACTION. Nous comprenons aussi les problèmes des enseignants qui travaillent dans des conditions difficiles pour une vraie éducation des jeunes. »

• Agrandir le camp du Larzac, c'est pour servir les intérêts supérieurs de la Nation » dit-on à la télé. On nous ment, la télé n'a jamais osé dire la vérité sur le Larzac, et nous, paysans à qui l'on veut enlever le pain de la bouche, nous supprimer notre travail, nous entendons bien faire connaître notre combat... Il y a quelque chose de cassé en France et nous refusons d'être complices. »

Non aux marchands de canons, non à l'entraînement militaire et à l'abrutissement de nos jeunes, non à l'argent jeté par les fenêtres...

Ces cris d'alarme, nous ne devons pas les oublier une fois le meeting terminé. C'est un combat incessant qu'il faut mener par tous les moyens (fût-ce un bulletin de vote). « **Paysans, ouvriers, enseignants, même combat !** » Ce slogan de Mai 68 n'est pas oublié à chaque fois que le danger menace, que Debré agite ses clochettes et que les scandales en tous genres éclatent.

« GARDAREM LO LARZAC », comme l'ont dit et répété les paysans au long de leur parcours.

Françoise Claire ■

(1) Participons par tous les moyens à la lutte menée par les paysans, qu'ils soient du Larzac ou d'ailleurs, dans nos actions militantes et quotidiennes POUR LE SOUTIEN AUX PAYSANS DU LARZAC ; adressez votre participation CCP du trésorier du Comité Millavois de Défense du Larzac, M. Martin R., Montpellier, n° 1648X13.